## DOSSIER > 119e Concours général agricole de Moulins

# « LE CONCOURS DE MOULINS, VITRINE POUR NOTRE ÉLEVAGE »

**Sauvagny** > Outre sa championne Helvétie, potentielle prétendante à un super prix d'honneur, le Gaec Clame-Andriot viendra aussi défendre ses chances avec une dizaine de veaux au 119e concours de Moulins.

Dans l'écrin verdoyant de Sauvagny, le Gaec Clame-Andriot prépare sereinement sa venue au prochain concours général agricole de Moulins. L'impatience de voir leurs bêtes défiler sur le ring semble pourtant déjà palpable dans le regard de Laurent et Sabrina Andriot. Installés en Gaec avec Romain Clame, ces éleveurs n'osent rêver à une consécration pour Helvétie à la finale nationale des concours de la race Charolaise. « Les concours sont toujours aléatoires. Nul n'est jamais sûr du résultat, d'autant qu'on travaille sur du vivant. Parfois, les animaux sont plus ou moins en forme », expliquent-ils en chœur.

## Grand prix d'honneur femelles à Montluçon

Agée de deux ans et demi, celle qui a pour père Domino et pour mère Égypte, présente déjà un impressionnant palmarès. À son actif, le grand prix d'honneur femelles au concours de Montluçon, le prix de championne junior au Marault en 2013 et le prix de championne junior réserve au 1<sup>er</sup> Mondial Charolais

de cette année. Helvétie affiche d'indéniables qualités. « Elle est proche du standard de la race et bénéficie d'un bon développement squelettique. Depuis les laitonnes, elle participe à ces concours. Aucune préparation spéciale n'est faite. Être présent et avoir une bête en finale deux ans de suite serait déjà bien », souligne sobrement Sabrina Andriot.

#### Participer au concours de Moulins, une tradition familiale

L'objectif avoué de ces passionnés tient du cartésianisme. « Nous faisons tous les concours de l'Allier, ceux du Marault, du Sommet de l'élevage ainsi que celui de Paris. Participer à celui de Moulins est une tradition familiale. Tous les ans nous y présentons une dizaine de veaux. Il s'agit d'une vitrine de notre élevage. Notre but est de faire du commerce et d'attirer de nouveaux clients pour 2015 » précisent-ils. Glaner des prix semble être une autre tradition, pourrait-on dire. Car s'ils savent faire preuve de modestie, ces éle-



De gauche à droite : Roland Clame (père de Romain Clame), Sabrina et Laurent Andriot.

veurs n'en restent pas moins de redoutables compétiteurs dans l'âme. Preuve en est, le doublé de Balsamine (prix d'honneur femelles seniors) et Helvétie en terres montluçonnaises. Sans oublier, bien évidemment, une année 2013 exceptionnelle avec

un triplé à ce même concours. Et ce, avec Faubert (grand prix d'honneur mâles), Égypte (grand prix d'honneur femelles) et Irlandaise (prix d'honneur laitonnes). Un Faubert qui remportera ensuite le Super prix d'honneur mâles adultes à Moulins.

L'ALLIER AGRICOLE

### Une dizaine de veaux mâles dont Jumbo et Joli

mâles dont Jumbo et Joli En tout, onze animaux feront le déplacement au parc des expositions de Moulins-Avermes. Parmi la dizaine de veaux mâles citons Jumbo, prix d'honneur au concours de Cosne-d'Allier, et Joli, prix Ajec à la dernière édition montluçonnaise. Pour le Gaec Clame-Andriot, la clé de la réussite résulte d'un savant dosage. « Pour faire des prix, il faut une lignée qui fonctionne bien. La morphologie des bêtes est importante. » Le travail préparatoire est indissociable d'un résultat. « Les soins se font tout au long de l'année. L'alimentation est surveillée. Il ne faut jamais se relâcher. » La notion de plaisir est également présente. « Nous ne faisons pas des prix d'honneur tous les ans depuis 15 ans. Nous essavons donc de maintenir un niveau d'exigence. Faire des prix d'honneur, c'est bien. Mais, soigner des adultes à un coût. Il faut que cela reste un plaisir », résume Laurent Andriot.

D. CARBONI, L'ALLIER AGRICOLE

# DES ÉLEVEURS EN HERBE GUIDÉS PAR LA PASSION DU MÉTIER

**Neuvy** > L'exploitation du lycée agricole de Neuvy présentera cinq de ses veaux au concours de Moulins. Le but étant avant tout pédagogique.

Le lycée agricole de Neuvy sera particulièrement bien représenté lors de ce 119<sup>e</sup> Concours agricole de Moulins. Près d'une cinquantaine d'élèves y seront à pied d'œuvre.

# Cinq veaux présents sur le ring moulinois

Outre la classe de Bac Pro 2 CGEA (conduite et gestion de l'exploitation agricole) chargée d'appuyer durant une semaine, nuits comprises, les commissaires pour la mise en place du concours, « une douzaine de lycéens préparent actuellement les cinq veaux sélectionnés par leurs soins avant les vacances de Toussaint », explique Mickaël Lavedrine, ancien élève et nouveau directeur d'exploitation depuis début septembre.

# Un but uniquement pédagogique reposant sur le volontariat

Par ailleurs, cinq à dix autres élèves participeront au jugement de bétail du vendredi. À la clé, un

### L'EXPLOITATION DU LYCÉE AGRICOLE DE NEUVY EN CHIFFRES

■ 230 ha dont 180 ha de prairies et 40 ha de cultures. Un atelier bovin de 95 vaches charolaises.
320 brebis Ile-de-France.
2 poulaillers volailles de chair biologique.



Antoine Guerrier et Thomas Maupas sont aux petits soins pour les cinq veaux sélectionnés au concours de Moulins.

ticket pour la finale nationale à Paris. « Nous ne sommes pas des habitués des concours. Celui de Moulins est le seul auquel nous participons depuis cinq ans. Notre but est uniquement pédagogique. Nous ne sommes pas dans l'esprit concours au sens de compétiteurs. D'ailleurs, cette activité repose sur le volontariat des élèves. Toutefois, les veaux présentés sont de qualité », précise Fabrice Ranoux, enseignant et détaché du pôle ovin. « L'exploitation a plusieurs fonc-

tions. Notamment celle de production afin d'être dans la réalité économique. Nous sommes soumis aux mêmes contraintes que les agriculteurs, que ce soit en termes de vente de produits, d'achats d'intrants ou de rémunération des trois salariés », détaille Mickaël Lavedrine.

## La motivation comme moteur

Si les élèves participent à l'épreuve moulinoise apparemment sans pression particulière,

ceux-ci ne se sentent pas moins concernés et motivés. À l'instar de Thomas Maupas et Antoine Guerrier, deux lycéens de 16 ans, en 1ère STAV (sciences et techniques de l'agronomie et du vivant) qui participent à leur premier concours et prennent leur rôle avec un réel professionnalisme : « Nous sommes fils d'exploitants agricoles. Nous voulons devenir éleveurs. Nous sommes heureux que l'on nous fasse confiance et que l'on puisse représenter notre lycée. »

# Parfaire son apprentissage sur le terrain

Leur programme jusqu'au jour « J » est copieux. « Nous préparons les veaux depuis début novembre. Nous les avons sélectionnés en fonction de leur date de naissance, gabarit et potentiel génétique. Pendant dix jours, nous les attachons durant trois à quatre heures afin de les habituer aux licols et qu'ils n'aient pas de réactions violentes à l'attache. Nous y consacrons, en moyenne, une heure trente par jour. Puis, il faut leur apprendre à marcher et à adopter une posture adaptée. C'est la deuxième étape du dressage qui devrait prendre une semaine (scolaire). »

## Partage d'expérience entre élèves

Ils concluent: « une fois que cela sera fait, nous procéderons à une synchronisation avec les autres élèves chargés des veaux. Enfin, la veille du concours, nous les laverons. » Côté conseils, les plus jeunes bénéficient de ceux de l'équipe pédagogique mais aussi du retour d'expérience des élèves de terminale. Du coup, l'apprentissage est empirique. « Commencer à faire marcher des veaux et les attacher demande de l'entraînement. Tout comme réaliser les licols », ajoutent-ils.

DAMIEN CARBONI L'ALLIER AGRICOLE